



MALTESER HOSPITALDIENST SCHWEIZ  
SERVICE HOSPITALIER DE L'ORDRE DE MALTE EN SUISSE  
SERVIZIO OSPEDALIERO DELL'ORDINE DI MALTA IN SVIZZERA

# SHOMS



Die Sektion Zürich stellt sich vor. Seiten 20-23



Pèlerinage à Einsiedeln. Pages 12-13



Sommer Camp in Libanon. Seite 3



Jubiläumsreise nach Malta  
Seite 4-11

Février 2015

n° 47

## EDITORIAL

Die gemeinsam erlebten frohen Stunden in Einsiedeln und später in Malta, anlässlich unseres Jubiläumsjahres, sind noch sehr präsent und bereits zählen wir das Jahr 41 in der Geschichte unseres Hospitaldienstes. Möge uns alle 2015 auf unserem Lebensweg ein Stück vorwärts bringen und uns den Dienst am Nächsten weiterhin sinnvoll erscheinen lassen.

Anlässlich der kommenden Generalversammlung vom 21. März 2015 in St. Gallen, werden wir, gemäss den beschlossenen Statutenänderungen, über die Neu-Besetzung eines Teils der MHDS-Leitung befinden. Ich danke der Sektion Ostschweiz/Liechtenstein für ihre Gastfreundschaft. Sie lädt alle Anwesenden am Samstagvormittag zu einer Besichtigung der Stiftsbibliothek ein. Ich freue mich auf Euer zahlreiches Erscheinen.

Zur finanziellen Unterstützung unseres neuen Projektes im Libanon organisieren die Verantwortlichen des Sommerlagers 2015 ein Wohltätigkeitskonzert am 7. März 2015 in Fribourg mit dem Panflötisten Michel Tirabosco und seinem Trio Bella Terra.

Neu werden wir dieses Jahr im Flugzeug nach Lourdes pilgern und von Genf und Zürich aus starten. Wir begeben uns mit diesem Entscheid auf Neuland. Wie immer geht unser bewährtes Lourdes Büro Veränderungen sehr umsichtig an, so dass wir zuversichtlich die Reise antreten dürfen.

Ich danke allen Freiwilligen des MHDS für ihre Treue in den Sektionen, immer im Dienste der Herren Kranken.

Antoinette Fierz  
Kommandant

## SOMMAIRE

page

### Jeunesse

Sommer Camp in Libanon.....3

### 40 ans du SHOMS

Voyage du jubilé à Malte .....4-10

Jubiläumsreise nach Malta..... 11

Pèlerinage à Einsiedeln à l'occasion des 40 ans du SHOMS.....12-13

### Vie des sections

Bern : 40 Jahre SHOMS ..... 14

Genève : récital pour les 40 ans du SHOMS .....14-15

Neuchâtel : pèlerinage au sanctuaire Notre-Dame de

Pitié ..... 15

Zürich: Advent auf Schweizerisch-Bretonisch ..... 16

Marc de Skowronski ..... 17

### Spiritualité

Wo man andere liebt ..... 18

Prière de Saint Grégoire de Naziance ..... 19

Lettre aux éclaireurs.....19-20

### Die Sektionen stellen sich vor

Zürich.....20-23

**Responsables du journal :** Bertrand et Ségolène Lanxade (journal1@shoms.ch pour l'envoi des textes en format .doc, journal2@shoms.ch pour l'envoi des photos - **minimum 1MB**)

**Comité de rédaction :** Geneviève de Boccard, Antoinette Fierz, Ségolène Lanxade et les correspondants des différentes sections

**Imprimeur :** Foyer-Ateliers des Préalpes, www.bmp-services.ch - 1752 Villars-sur-Glâne

**Prochain délai de rédaction : 3 avril 2015**

## Sommer Camp in Libanon - Eine Schweizer Gruppe im deutschen Camp Malta

Auch letztes Jahr 2014 organisierte der deutsche Malteser Orden mehrere Sommercamps für geistig oder physisch beeinträchtigte Menschen in Libanon, wie dies bereits seit bald 18 Jahren der Fall ist, als Franziskus „Zico“ Heereman, ein junger deutscher Tourist, die desolaten Zustände in den Heimen mit eigenen Augen gesehen hatte. Dieses Mal hatten auch sechs Schweizerinnen und Schweizer aus der Romandie, dem Tessin und der Deutschschweiz die Chance, während zweier Wochen anfangs September an den Camps im von Hügeln umgebenen christlichen Dorf Surat teilzunehmen.



Ein Freiwilligen-Team bestehend aus ungefähr 30 jungen Leuten aus hauptsächlich Deutschland, Libanon und der Schweiz kümmerte sich während jeweils einer Woche in einer eins-zu-eins Betreuung um einen persönlichen Gast. Ziel des Lagers war es, den eintönigen Heimalltag während einer Woche im Jahr vergessen zu lassen, und dafür Abwechslung, Spass und Ferien zu erleben. Ein eigens zu diesem Zwecke auf die Beine gestelltes Unterhaltungsteam hatte die Aufgabe, sich Aktivitäten auszudenken, die für möglichst viele Gäste verständlich und freudvoll sein würden. In der Folge wurden beispielsweise ein Zirkus, Schminksessions, Fussballturniere und Tanzveranstaltungen durchgeführt. Eine Ärztin aus Deutschland, auf Arabisch liebevoll Hakima genannt, sorgte sich um die Gesundheit aller Anwesenden, wobei hier die Medikamentenausgabe der Patienten im Vordergrund stand. Die Kitchen-Mamis sorgten für das leibliche

Wohl, wobei sie durch eine Logistikerin tatkräftig unterstützt wurden. Weil ein Mensch aber nicht nur von Brot allein lebt (Matthäus), wurde das Camp von einem Priester des Malteserordens, Pater Hugh Kennedy, spirituell begleitet. Einmal pro Woche fand eine Krankensalbung statt. Täglich gab es ein Morgengebet und einen Gottesdienst am späteren Nachmittag.

Für dieses Jahr wird der Schweizer Hospitaldienst des Malteserordens ein eigenes Camp in Surat veranstalten, während die deutschen und holländischen Camps in einem topmodern renovierten Gebäude in den Bergen vor Beirut stattfinden werden. Dieses wurde dank lokalen und ausländischen Spenden ermöglicht, darunter auch vom Malteser Hospitaldienst.

Simon Sevan Schäfer

Ein ausführlicher Erlebnisbericht findet sich auf der Homepage des SHOMS Magazin unter [www.shoms.ch/fr/retrospective](http://www.shoms.ch/fr/retrospective) und [www.shoms.ch/de/rueckblick](http://www.shoms.ch/de/rueckblick).

Pour financer les camps d'été au Liban, le SHOMS invite à un concert de bienfaisance : le Trio Bella Terra, avec Michel Tirabosco, flûte de pan, joue le **samedi 7 mars 2015** à 15 heures en l'Eglise St-Jean, Planche-Supérieure 1, 1700 Fribourg. Prix d'entrée CHF 50.00. Informations sur [www.shoms.ch](http://www.shoms.ch) et [www.triobellaterra.com/](http://www.triobellaterra.com/)

Quarante ans n'est-il pas l'âge de l'équilibre, de la maturité, du plein épanouissement de ses moyens? Or c'est précisément l'âge que vient de donner l'année 2014 au Service hospitalier de l'Ordre de Malte en Suisse, le SHOMS, aussi son commandant, Antoinette Fierz, aidée de sa fille, Anne Catherine de Loë, et du chef de la section de Zurich du Service, Verena Vorwerk, ont-ils voulu célébrer cet événement en proposant aux membres du SHOMS de participer, du 1er au 5 novembre, à un voyage à Malte, occasion de se ressourcer pour les plus anciens et de se tremper dans l'histoire de l'Ordre pour les plus nouveaux. Voyage remarquablement organisé, mené tambour battant, un sans-faute. Soixante-cinq personnes, membres du SHOMS, de l'Ordre et parents, y participaient.

Rendez-vous était donné à l'aéroport de Zurich pour un départ à 17 h. 40 avec Air Malta, qui arbore les insignes de l'Ordre, à la différence du drapeau de l'île, et un atterrissage à Malte à 8 heures du soir. Les formalités de sortie remplies, deux cars attendaient les participants pour les mener à Sliema, ville qui fait face à la Valette, à l'hôtel Palace, véritable palace cinq étoiles qui avait été réservé. Un excellent buffet nous y attendait pour se préparer aux visites du lendemain et des jours suivants. À 8 heures 30, le lendemain, après un petit déjeuner continental ou britannique, conforme aux nouvelles traditions de l'île depuis maintenant 200 ans, nous étions conduits à La Valette pour assister à la messe dominicale dite par Mgr Scicluna, évêque auxiliaire de Malte, dans l'ancienne église conventuelle de l'Ordre, dédiée à saint Jean, naturellement, aujourd'hui co-cathédrale de l'île avec la cathédrale de Mdina, au centre de l'île. Magnifique liturgie dans le décor baroque que lui a donné l'Ordre et le peintre Mattia Preti, au pavement couvert de près de 400 pierres tombales armoriées, incrustées de marbres de toutes couleurs, où certains d'entre nous ont pu retrouver des membres de leur famille, comme Catherine Leroy-Beaulieu un parent Diodati de Lucques.

C'est à la suite de cette visite que fut prise devant l'autel de Saint Jean la belle photo de famille que nous conservons de ce voyage.

En sortant encore ébloui de l'église, mais d'un éblouissement céleste, loin de la recherche de l'effet de grandeur de certaines églises de Rome, notamment, nous nous sommes rendus à la demeure, début XVIIe, des marquis de Piro, la casa Rocca Piccola, où sont conservés tous les souvenirs d'une vieille famille maltaise, issue de marchands de Rhodes, qui a suivi l'Ordre de Saint Jean dans son exil à Malte, et a été anoblie par lui en 1716. Pas un pouce d'espace libre sur les murs couverts de portraits de famille, y compris des actuels maîtres de céans, dont une photo d'eux prise par le futur époux de la princesse Margareth d'Angleterre, Antony Armstrong-Jones, à l'occasion du couronnement de la reine Elisabeth, où ils avaient été conviés. Après avoir goûté d'un léger en-cas offert par nos hôtes et visité encore la vieille citerne creusée dans le sous-sol de la Casa, comme il y en a dans toute vieille maison maltaise pour faire face au manque d'eau de l'île, qui n'est qu'un rocher, nous nous sommes rendus dans un souterrain d'un bastion du fort St Elme, pour voir un film présentant les 7.000 ans d'histoire de l'île et en particulier les deux sièges qu'elle a eu à soutenir, en 1565 de la part des Ottomans et en 1941-42 de la part des forces de l'Axe. Le premier, si célèbre dans l'histoire de l'Ordre, qu'on l'appelle le Grand Siège, vit la première importante défaite des Ottomans, après l'échec du premier siège de Vienne en 1529 et avant la bataille de Lépante en 1571 et l'échec du second siège de Vienne en 1683, qui mit un terme définitif à l'expansion de leur empire.

Un intéressant tour dans le Grand Port a suivi cette projection. A notre grand regret la visite ne s'est pas faite sur une galère avec une chiourme, ce qui aurait été tout indiqué, mais à bord d'un voilier, qui d'ailleurs n'a même pas mis les voiles en notre honneur, préférant naviguer au moteur !

Alors que Marsamxett, prononcez « marsamchette », est le bras de mer qui sépare La Valette de Sliema, le Grand Port est celui qui, de l'autre côté, le sépare des trois cités de Vittoriosa, Senglea et Cospicua. Vittoriosa ou Birgu, pour Le Bourg, est le premier établissement de l'Ordre de St Jean dans l'île et c'est lui qui eut principalement à subir le fameux Grand siège et qui pour cette raison est appelé Vittoriosa, pour célébrer son succès ; Senglea, qui tient son nom du grand-maître Claude de

La Sengle (1494-1557), est une ancienne île, raison pour laquelle on l'appelle aussi L'Isola, qui est face à Vittoriosa, et qui comme elle, pour récompenser sa résistance pendant le Grand Siège, a été appelé « Civitas Invicta », cité invaincue ; Cospicua, plus généralement appelée Bormia, est la ville qui occupe le fond du bras de mer séparant Vittoriosa de Senglea. Elle possède une cale sèche et d'importants docks. Nous avons donc pu arpenter le dédale que forment ces espèces de dents fortifiées, terribles menaces pour tout navire qui souhaite pénétrer dans le Grand Port. Le Fort St Ange, dont l'Ordre de Malte occupe la partie supérieure, à la pointe de la presqu'île de Vittoriosa, depuis 1998, le Fort Ricasoli à la pointe nord du Grand Port, face au fort St Elme à la pointe de La Valette, sont les éléments les plus puissants de cette fortification et ils auraient permis à l'Ordre de résister face à l'agression de Bonaparte en route pour l'Égypte, si l'ordre de le faire leur avait été donné, alors qu'ils étaient bien pourvus en hommes et en munitions et que le Grand Maître était parfaitement avisé de ce que tramait le futur Napoléon.

Au terme de cette longue visite agrémentée d'un excellent goûter servi à bord, nous sommes rentrés à notre hôtel, où la liberté qui nous était donnée, ce soir, a permis à certains d'aller dîner dans un petit restaurant des quais de Sliema, ou à



*Le Fernandez II*

d'autres de jouir agréablement de la vue offerte par le neuvième étage de l'hôtel, tout en goûtant les mets épicés offerts par le restaurant siamois installé à cet étage.

Le mardi a été moins chargé. Le matin, visite du site préhistorique de Hagar Qim (prononcez hadjarim), suite de temples mégalithiques, dont la construction s'étale entre 3600 et 2500 ans av. J.C., sur lesquels on ne sait pas grand chose. On observe une large porte d'entrée à la double enceinte du site, des lieux de sacrifices animaliers, mais non humains, un autel, une chambre ovale de remarquable architecture, quand on regarde sa reconstitution en 3 D, un mégalithe de 57 tonnes, dont le transport, comme celui des autres pierres pose bien des questions. Mais Hagar Qim est loin d'être le seul ensemble de cet ordre dans l'île, puisqu'elle réunit le plus grand nombre de temples mégalithiques au monde. La visite finie, un arrêt en chemin a été fait pour voir les falaises de Dingli, mais qui ne donnent pas la même impression de vertigineuse verticalité que lorsque l'on observe la côte sud en avion, ainsi que nous avons pu le faire à notre retour. Cet arrêt a été l'occasion pour le R.P. Clau Lombriser O.P. de nous lire les chapitres 27 et 28 des Actes des

Apôtres, qui relatent l'échouement, vers l'an 60, dans la baie, dite pour cette raison de St Paul, au cours du quatorzième jour de son périple, du navire qui transportait l'apôtre de Césarée-de-Philippe à Rome et son séjour consécutif de trois mois à Malte, au cours duquel, notamment, il convertit son premier magistrat, Publius, qui serait devenu le premier évêque de l'île. La visite des catacombes dites de St Paul à Rabat, où le saint aurait trouvé refuge, vastes grottes aux innombrables galeries, plus ou moins étroites, qui abritent les sépultures, et non plus les corps, des premiers chrétiens de l'île, sépultures qui font suite à d'anciennes sépultures du temps de l'occupation phénicienne, n'était pas non plus sans intérêt. Un sobre déjeuner nous attendait non loin de la sortie des catacombes au 1er étage d'un restaurant situé en face de l'église St Paul de Rabat.

L'après-midi a consisté à déambuler dans la ville voisine de Mdina, véritable joyau, en franchissant ses douves et ses remparts, à visiter sa cathédrale dédiée à St Pierre et St Paul et le musée voisin situé dans un ancien palais de Piro aux puissants atlantes qui supportent le balcon de l'étage noble. A la différence de La Valette, qui est une ville nouvelle, aux rues droites et aux carrefours en équerre, Mdina, première capitale et siège initial de l'évêché, est une ville médiévale, aux rues étroites et tortueuses, même si elle a été presque entièrement reconstruite après le tremblement de terre de 1693, qui l'a gravement endommagée. Le palais Falzon du XIIesiècle est un des rares monuments à avoir échappé à cette catastrophe et est un merveilleux témoin de l'architecture normande, telle qu'on la trouve à Palerme ou à Monreale. Pour les lecteurs de l'académicien français J.C. Rufin, errer dans la rue Villegaignon, héros de son roman Rouge Brésil, qui lui valut le prix Goncourt, a peut-être été une surprise, car tout proche des protestants qu'il était, il était aussi un valeureux chevalier de Malte. On est frappé par la couleur ocre de ses façades, plus sensible ici qu'à La Valette, alors que la pierre de construction est la même, un calcaire tendre qui non seulement facilite la restauration des façades, mais aussi une ornementation

débridée. Non pas lassé du charme de la Ville, ce qui est d'ailleurs est bien son nom, médine voulant dire ville, comme urbs, nous avons dû quitter Mdina pour nous rendre au lieu de notre dîner, en voyant en passant l'église de Mosta, qui certes est assez extraordinaire, mais n'a pas le même attrait. C'est une église en rotonde, à l'instar du Panthéon de Rome, et dont la coupole ne repose que sur ses murs porteurs. Elle a été construite entre 1833 et 1860 en un style du plus pur néoclassique et froid.

Le dîner à Marsaxlokk, prononcez marsachloc, à l'extrémité orientale de l'île, aurait été un plaisir si le petit volume de la salle où nous étions rassemblés ne l'avait rendu d'une sonorité difficile à supporter, mais le repas de poisson de mer était excellent. Ce fut aussi l'occasion de trainer sur les quais de la ville, de voir les bateaux colorés qui vous font de l'œil, avec les deux yeux qu'ils ont à la proue, et les belles maisons qui bordent le quai où se trouvait notre restaurant. Curieusement, alors que l'île est surpeuplée (1300 habitants au km2, contre 400 aux Pays Bas, 230 en Allemagne, 180 en Suisse, 110 en France) et surmotorisée, le retour à l'hôtel s'est fait très rapidement. D'aucuns en ont alors profité pour aller siroter une quelconque liqueur au dernier étage de l'hôtel, d'où la vue, à la fois sur la haute mer, Marsamxett et La Valette, est sublime.

Mardi 4 devait être une journée chargée et elle l'a été. Départ 8 h. 45 de l'hôtel. La Sacrée Infirmerie nous attendait pour nous ouvrir ses portes. Ce bâtiment de grande allure est le principal monument civil construit par l'Ordre à Malte, conformément à sa vocation hospitalière, encore qu'il faille s'entendre sur le sens du mot hospitalier, qui du temps des chevaliers correspondait plus à être hospitalier qu'à donner des soins, mais l'hospitalité poussée à l'extrême consiste aussi à prendre soin de ceux que l'on reçoit, notamment lorsqu'ils sont souffrants. Mais il faut noter que le nom de ce bâtiment est bien infirmerie et non hôpital, ce qui correspond bien à son objectif d'être un lieu de soins médicaux et pas seulement d'accueil. Primitivement d'ailleurs l'hôpital de St Jean à Jérusalem s'appelait xenodochium, hô-



*Tous les participants réunis dans la co-cathédrale St Jean*

tel ou hospice des étrangers, ou encore la Maison des Pauvres, étant entendu que derrière le pauvre il y a le Christ. Accueillir les pauvres, les étrangers, et les pèlerins sont des étrangers, c'est accueillir le Christ. L'Infirmerie est donc un lieu spécialisé, à l'intérieur de l'Hôpital, qui est toute l'île, pour dispenser les soins nécessaires à ceux qui en ont besoin. Et dans ce domaine l'Ordre voit grand, ce bâtiment, construit en 1574, qui succède à celui déjà construit en 1530 à Birgu, avant le Grand Siège, a 162 mètres de long, 11 m. de large et trois étages, à l'étage supérieur, il a 9 m. de haut. Sa capacité d'accueil est de plus 600 personnes. Chaque malade disposait d'un lit individuel, ce qui n'était pas le cas aux Hospices de Beaune, que l'Infirmerie n'est pas sans évoquer, ni dans aucun autre hôpital d'Europe. La vaisselle utilisée pour le service de Nos Seigneurs les malades était d'argent, luxe dira-t-on, mais l'argent a des vertus antiseptiques. Trois

médecins assuraient tour à tour, mois après mois, le service de l'Infirmerie, avec une revue hebdomadaire systématique de tous les malades. Deux assistants les accompagnaient, avec une vingtaine d'infirmiers. Les chevaliers étaient également astreints à ce service. Trois chirurgiens également accompagnés de deux assistants, même femme, y opéraient et leur connaissance de l'anatomie était considérée comme une des meilleures. Une chaire d'anatomie avait même été inaugurée en 1676, au sein de l'université de Malte, dans un amphithéâtre à l'intérieur de l'Infirmerie et toute personne qui y mourait, quelle qu'elle fut, ou quel que fut son rang, était systématiquement disséquée pour l'instruction du corps médical et l'intérêt de la science, malgré les réticences de l'Eglise, soulignant bien l'indépendance de l'Ordre à son égard. Une importante pharmacie était naturellement adjointe à l'Infirmerie. L'accès à celle-ci était également facilité



*Dîner de fête*

sommes transportés de l'autre côté du Grand Port pour participer à une messe dite à Birgu / Vittoriosa, dans l'église St Laurent, par l'abbé Agnell Rickenmann, chapelain de l'Ordre, ancien secrétaire de la conférence des évêques suisses, curé d'Oberdorf, à côté de Soleure, qui nous accompagnait avec le Père Clau. St Laurent, primitivement église conventuelle de l'Ordre lorsqu'il s'est installé en 1530 dans l'île de Malte et de style normand, n'est plus ce qu'elle était, puisqu'elle a été reconstruite dans les années 1680

dans le style baroque de l'île, avec un retable de Mattia Preti, représentant le martyr de St Laurent.

pour les galères revenant des caravanes par ses sous-sols donnant directement sur la mer, sans avoir à passer par la grande porte d'entrée.[1]

Une visite de la cathédrale de St Jean et du palais magistral suivait. A la cathédrale chacun a pu voir, ce qu'il n'avait pas vu lors de la messe du dimanche, notamment les chapelles des huit langues sur les côtés et les deux tableaux du Caravage, chevalier de grâce magistrale, la décollation de St Jean Baptiste dans l'oratoire des novices de l'Ordre, et St Jérôme écrivant au musée de la cathédrale. Au palais magistral construit entre 1570 et 80, siège actuel de la présidence de la République de Malte, les portraits des grands-maîtres, la salle du Grand Conseil au plafond couvert d'une fresque évoquant le Grand Siècle, la salle des tapisseries des Gobelins représentant des scènes de chasse exécutées en 1697, la plus somptueuse des salles du Palais, tout affirme la grandeur de l'Ordre, d'un ordre, qui, à l'époque, est en pleine gloire, assurant la police de la Méditerranée et tenant lieu d'école navale de l'Europe.

Après un rapide repas de pâtes dans un bistrot proche du palais des Grands Maîtres, nous nous

Nous aurions dû visiter les fameuses trois cités qui ont résisté avec succès aux assauts des Turcs en 1565, mais le temps a manqué, car nous devions rapidement retourner à notre hôtel, fort loin, pour nous changer et participer au dîner de gala devant célébrer sur place les 40 ans du Service Hospitalier. Néanmoins pour les plus rapides, il a été possible de faire un petit tour dans Birgu, vieille ville médiévale, comme Mdina, première capitale de l'île pour l'Ordre avant la construction de La Valette, et qui à ce titre rassemblait toutes ses principales institutions, l'église conventuelle, St Laurent, les auberges et le palais magistral établi au fort St Ange. Ainsi a-t-il été possible de donner un coup d'œil aux auberges d'Auvergne et Provence, de France et d'Angleterre, fort proches les unes des autres, pleines de charme et loin du faste de celles de La Valette.

La surprise du dîner de fête a été à la hauteur des attentes. Un étonnant palais construit en 1733 par le grand-maître Vilhena, complètement transformé fin XIXe en un monument rococo et kitsch à souhait, nous ouvrait ses portes, dans le village de Naxxar, prononcez nachar, non loin de Mosta



*Moniales de l'Ordre de Malte*

où nous avons admiré, la veille, la Rotunda. Nul n'a manqué d'en prendre des photos, tant le bâtiment est inhabituel. L'accueil était remarquable, coupes de prosecco, amuse-gueules ; dans la pénombre de la terrasse du palais donnant sur un jardin illuminé, c'était la fête ! La table ou les tables dans le grand salon étaient aussi éblouissantes et le dîner excellent. Ce fut l'occasion de quelques discours, du commandant Antoinette Fierz, qui a remarquablement relaté l'histoire du SHOMS depuis sa fondation chez notre consœur Marguerite de Steiger à Berne, avec la bénédiction de la nonciature, jusqu'à nos jours, et d'un très gentil mot de remerciements d'Alexandre de Saugy, à l'égard des organisateurs de ce voyage-pèlerinage. Ce n'est pas avant une heure du matin que nous sommes rentrés à notre hôtel, préparer nos valises pour le départ du lendemain.

A 8h30 le lendemain, après un dernier petit-déjeuner britannique, nous étions dans nos cars, avec nos bagages, pour nous rendre en un lieu insolite pour la plupart d'entre nous, le couvent de Ste Ursule des moniales de l'Ordre de Malte à La Valette, qui contient une relique insigne, le

chef du bienheureux Gérard, fondateur de l'Ordre. Qui d'entre nous se doutait qu'il y avait encore des religieuses dans l'Ordre, qui savait même qu'il y en avait toujours eu ? A vrai dire ces religieuses ne font plus partie juridiquement de l'Ordre, dont les statuts actuels ne prévoient plus l'existence, les vœux temporaires et solennels étant réservés aux hommes, selon l'article 8 de sa charte. En revanche l'Ordre connaissait autrefois deux types de membres féminins, les chanoinesses, vivant dans

le siècle, qui étaient recrutés de la même façon que les chevaliers, et les religieuses cloîtrées. Toutes ces communautés, en raison de la particularité de leur fondation, ne connaissaient pas la même règle. A la fin du XVIIIe siècle la plupart des membres féminins étaient sécularisés et l'ouverture de la catégorie des chevaliers aux dames les a fait disparaître. En revanche subsistent quelques cas particuliers de couvents dans lesquels la continuité de la vie monastique n'a pas été interrompue par le départ des chevaliers de l'île en 1798 et la perte de son autorité à la fois spirituelle et temporelle sur ses anciennes possessions. C'est le cas du monastère de Ste Ursule, fondé en 1584 à Birgu, et transporté à La Valette vers 1595 et qui, depuis un décret magistral de 1987, bénéficie d'un lien d'affinité avec l'Ordre. C'est le cas aussi de deux, voire même quatre autres monastères en Espagne, dont celui de Salinas de Añana, dans le pays basque espagnol, où ne se trouvent aujourd'hui que trois religieuses de 87, 83 et 48 ans, auxquelles S.A.E. Fr. Mathiew Festing a rendu visite il y a quelques années, et celui de Zamora, non loin de Salinas. [2] Une messe d'adieu et de reconnaissance était dite par le Père Clau Lombriser, dont la voix a été chaudement accompagnée par le chœur des quinze moniales du monastère.



*Ambassade de l'Ordre à La Valette*

Avant de partir, une dernière visite a été rendue à l'ambassade de l'Ordre à La Valette, à St John's Cavalier, une des deux fortifications, avec St James Cavalier, qui avaient pour but de défendre la ville-presqu'île contre une attaque terrestre. A ceux qui ont bien voulu parcourir la longue rampe utile jadis pour le transport des canons jusque sur la terrasse du fort, l'étonnement était au bout du tunnel, une vue sans pareil, à 360°, sur la mer, les deux rades et la ville. Un excellent cocktail d'adieu nous attendait ensuite au rez de chaussée du fort. Puis départ pour l'aéroport et atterrissage à Zurich vers 5 heures, où une dernière surprise nous attendait, le vice-commandant du SHOMS, Christophe Beaud, avec pratiquement autant de sacs que de participants à ce voyage, contenant la photo de famille encadrée avec la mention Malte 2014, prise le dimanche devant l'autel de la cathédrale St Jean. Le cliché envoyé par Internet à Zurich avait été développé, encadré et emballé pour être distribué à chacun d'entre nous à notre arrivée. Quelle délicate attention !

Comment ne pas conserver dans ces conditions le meilleur souvenir possible de ces quatre jours passés dans cette île, qui fut pendant 270 ans le havre de l'Ordre ? Quatre jours, qui resteront certainement pour tous, le souvenir d'un rare moment de bonheur partagé.

Hervé de Christen

[1] Cf. bailli comte Géraud de Pierredon, L'ordre de Malte, neuf siècles au service des pauvres. Conférence donnée le 17-12-1994 à la Société française d'histoire de la Médecine

[2] Cf. Site Ordre de Malte, l'Ordre et ses institutions, les moniales de l'Ordre. Brèves, Ordre de Malte France octobre 2014, article de Fr. Guy de Lustrac sur une visite faite par la délégation de Gironde, qui évoque les monastères de Salinas et Zamora. H.J.A. Sire, The Knights of Malta, Yale University Press 1996, qui évoque encore les couvents de Valldoreix, au N.E. de Barcelone, et de Gandie dans la province de Valence.

Am 1. November 2014 bestiegen 65 MHDS-Mitglieder das Flugzeug nach Malta. Den Anlass dazu gab das 40-Jahre Jubiläum des Hospitaldienstes.

Während 4 Tagen erhielten wir in einer herzlichen und kollegialen Atmosphäre Einblick in die bis in die Jungsteinzeit zurückreichende, abwechslungsreiche Geschichte Malts.



*Lesung zu Paulus Schiffbruch von Pater Clau*

Einige Highlights waren:

- die Messe in der St John's Co-Cathedral, der konventual Kirche des Ordens
- die Bootsfahrt auf der Fernandez II im Hafen von Valletta
- die Lesung von Pater Clau Lombriser bei den Dingli Cliffs über den Schiffbruch, den Paulus auf der Überfahrt nach Rom in Malta erlitt (Apg. 27,27-28,10)
- das festliche Essen zum Jubiläum im Palazzo Parisio in Naxxar
- die Messe in der Kirche St. Ursula bei den Malteser Klosterfrauen
- und zum Abschied ein Besuch in der Ordensbotschaft, die ihre Räumlichkeiten in den sehr beeindruckenden Festungsmauern von Valletta hat.

Begeistert und beglückt über die entdeckten Facetten der Insel, ihrer Geschichte und Kultur, kehrten wir am 5. November in die winterliche Schweiz zurück.

Bereichert und gestärkt durch die vielen Begegnungen und anregenden Gespräche mit gleichgesinnten, neuen und altbekannten, welschen, deutschen und italienischen MHDS-Freunden, kehrten wir in unsere Sektionen zurück, um dort den Einsatz im Namen des Hospitaldienstes weiter zu führen.

Anne-Catherine de Loë-Fierz



*Heilige Messe in St John's Co-Cathedral*

## Pèlerinage à Einsiedeln à l'occasion des 40 ans du SHOMS

Les 4 et 5 octobre 2014, toutes les sections du SHOMS se sont retrouvées à l'Abbaye d'Einsiedeln, haut lieu de pèlerinage de notre pays.

Le bus parti de Genève le samedi matin s'est rempli et animé au fur et à mesure des escales à Lausanne et Zurich. Au total ce sont 130 personnes qui ont participé à notre Pèlerinage de Jubilé : nos Seigneurs les malades accompagnés par des membres de toutes les sections, venus pour certains en famille.

A peine arrivés, c'est guidés par deux moines bénédictins que nous avons eu la chance de visiter l'Abbaye ainsi que sa bibliothèque qui renferme des manuscrits et des livres datant de la fondation du monastère, en 934. L'après-midi s'est poursuivie sous un soleil propice aux moments de détente inter-sections et inter-génération. Fauteuils de nos Seigneurs les malades, poussettes des plus jeunes d'entre nous et uniformes du SHOMS pouvaient être aperçus aux abords des écuries – considérées comme le plus ancien haras encore existant, dans la boutique religieuse qui jouxte l'Abbaye, ou encore sur les terrasses de la ville. Les sourires étaient sur toutes les lèvres pour un moment délicieux pour notre communauté interculturelle.

Après le dîner nous nous sommes retrouvés pour un temps de prière devant la Vierge noire dans la Sainte Chapelle de l'Abbaye – restée ouverte spécialement pour nous. Nous avons pu rendre grâce pour ces 40 premières années du SHOMS et confier nos Seigneurs les malades.

Le lendemain nous avons assisté à la messe dominicale dans une église pleine à l'occasion de la Première Messe de Frère Mauritius, ordonné prêtre la veille. Certains se sont ensuite faits bénir par le nouveau prêtre, tandis que les enfants se



faisaient photographier avec les Gardes suisses, qui avaient revêtu leur uniforme pour entourer leur ami ancien garde.

Les participants ont reçu une médaille spéciale en souvenir du pèlerinage.

La relève est assurée!

Maria Seline Brenni (sections des jeunes du Tessin et de Zurich) et Sophia Ramphos (section des jeunes de Suisse Centrale) ont secondé avec efficacité notre Commandant dans l'organisation de ce premier pèlerinage inter-sections. Après la création du SHOMS il y a 40 ans, la relève est assurée !

Marine Lugagne Delpon

## Pour les 40 ans du SHOMS : Pèlerinage à Einsiedeln

GRAND MERCI ! à la section de Fribourg pour votre invitation. Nous avons été très heureuses, Sr Claire et moi de partager avec vous cet anniversaire.

Dans cette ambiance extraordinaire simple et joyeuse, nous nous sommes tout de suite senties à l'aise. Le soleil a brillé autant dans les cœurs que dehors.

La visite de la bibliothèque restaurée de l'Abbaye fut une magnifique découverte. Nous comprenons mieux maintenant l'expression : «C'est un vrai travail de bénédictin». Ce qui constitue la bibliothèque abbatiale est le résultat de l'histoire millénaire de la culture du livre à Einsiedeln. Le Père Léon Helbling, appelait la bibliothèque : «miroir de la vie intellectuelle de l'abbaye»

Après cette visite magnifique, nous nous retrouvons avec toute la Communauté des Bénédictins pour les vêpres solennelles. Plus de cinquante moines entrent en procession dans la Basilique tout illuminée, un instant de ciel sur la terre... Puis nous sommes tous réunis au village, à l'hôtel des trois Rois où un excellent repas nous a été servi qui fut vécu dans une atmosphère joyeuse et fraternelle !

Après les complies, nous nous retrouvons devant la Vierge Noire pour une veillée. La Sainte Chapelle était réservée pour les membres du SHOMS. Quel beau temps d'intimité vécu avec Marie...

La soirée du samedi s'est terminée par un mo-



Les auteurs de l'article entourées de membres de la section de Fribourg

ment de convivialité autour «d'un pot»... Le trilinguisme suisse était à l'honneur... amitié, simplicité... joie !

Le dimanche rassembla plus de 120 membres, toutes les sections avaient envoyé une délégation... Ces dames avec leur magnifique cape noire ne sont pas passées inaperçues...

Nous avons eu la grâce de partager avec la Communauté des Bénédictins la première messe d'un jeune moine. C'était grandiose et sobre à la fois... très beaux chants avec orchestre et orgue... Chacun a donné le meilleur de lui-même pour vivre en profondeur cette Eucharistie et nous offrir une liturgie très belle et priante...

Après le repas de midi toujours très bon, même ambiance amicale et festive. Nous repartons pleines de reconnaissances avec notre excellent chauffeur et la petite délégation de Fribourg vraiment sympa. Merci Madeleine, Merci Isabelle, Merci Marie-Françoise, quelle joie d'avoir vécu ce pèlerinage avec vous. Nous en gardons un excellent souvenir !

Vos deux «petites Sœurs» Claire et Emmanuelle (Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul)



Visite guidée de la bibliothèque

## 40 Jahre SHOMS in Bern

Es war ein dunkler Winterabend, als vor 40 Jahren bei Marguerite von Steiger die Sektion Bern des SHOMS gegründet wurde.

Aus diesem Anlass lud uns Marguerite zu sich nach Hause ein; im November, so wie damals. Wir wurden alle herzlich empfangen. Wir waren etwa 50 Personen. Unser Kommandant war extra nach Bern gereist.

Zuerst genossen wir den Apéritif und fingen an, Erinnerungen auszutauschen, jetziges zu besprechen und über alles Mögliche zu diskutieren.

Danach durften wir uns an schön gedeckte Tische setzen und die Delikatessen, welche uns

Marguerite zubereitet hatte, geniessen. Nicht zu vergessen sind die reichhaltigen Desserts, die von verschiedenen Spenderinnen stammten.

Allen sei hier ganz herzlich gedankt, vor allem den Gründungsmitgliedern, denn ohne sie hätten wir nie diese schönen und einmaligen Erlebnisse, sei es in Einsätzen der Sektion, mit anderen Sektionen oder auf der Wallfahrt nach Lourdes, gehabt.

Danke!

Michèle Garraux, Sektion Bern



## Récital pour les 40 ans du SHOMS

A l'occasion des quarante ans du SHOMS, la Section de Genève a organisé un récital, jeudi 2 octobre 2014 au bien-nommé Théâtre de l'Espérance.

On attendait une chanteuse de talent, on espérait un beau spectacle: nous avons reçu l'un et l'autre et bien plus encore ! Le public en effet fut très réceptif, attentif et enthousiaste, les applaudissements allèrent crescendo pour se terminer en apothéose. Nous avons vécu une soirée exceptionnelle en écoutant la voix sublime de la soprano Anna Caterina Antonacci. Celle-ci a bien

voulu nous offrir généreusement son concours pour fêter cet anniversaire. Tous les dons et profits de cette soirée sont en faveur du bénévolat en pédiatrie à l'Hôpital Cantonal de Genève d'une part et de Malteser International d'autre part.

Dans un lieu intimiste, presque un concert privé, cette sublime artiste nous fait découvrir son univers sous de très courts et variés airs d'opéra. Passant allègrement de Hahn à Mascagni, et de Tosti à Bizet, la soprano italienne, qui vit à Genève depuis quelques années, possède une voix en or, un talent sûr, à la mesure de ce qu'elle

chante. Anna Caterina Antonacci, lauréate de divers concours internationaux dont les prestigieux Maria Callas et Luciano Pavarotti. Dotée d'une superbe voix de soprano et d'une très grande agilité vocale, bref la voix idéale pour nous interpréter avec brio en finale la superbe chanson bohème de Georges Bizet qui a littéralement soulevé la salle.

Sa recherche d'authenticité, son dynamisme, sa beauté, sa maturité, son humour et son goût pour la musique baroque a comblé les nombreux amateurs présents dans le public. Elle nous a confié lors du dîner qui suivit son bonheur de découvrir un tel enthousiasme et une telle ferveur chez les spectateurs.

A ses côtés, humble et talentueux à la fois, partageant sa passion, son habituel accompagnateur et pianiste, l'américain Donald Sulzen. Capable de faire des merveilles dans bien des répertoires, pendant plus d'une heure, que nul n'a vu passer, la soprano se plie avec aisance à toutes les exigences techniques de la musique vocale de Fauré



ou de Manuel de Falla; mais la belle chanteuse italienne sait aussi y donner tout l'esprit, toutes les humeurs et nuances des différentes héroïnes qu'elle incarne. Dramatique ou enjouée, malicieuse ou tendre, faussement candide, elle nous a enchantés par la subtile variété de ses interprétations incarnées avec une très grande finesse.

Nous avons passé une soirée inoubliable : Quel bel anniversaire - en musique - pour le SHOMS.

Jacques Meyer de Stadelhofen

## Neuchâtel : pèlerinage au sanctuaire Notre-Dame de Pitié



monde à avoir reçu les honneurs de la Consécration des Eglises. Les douze croix rouges peintes sur le rocher en témoignent.

Cette grotte est aménagée en lieu sacré depuis le VIIème siècle. Des ermites y vécurent. Elle est dédiée à la Pitié de Dieu et à la Pitié de Marie. Au-dessus de l'autel, on peut admirer une Vierge de Pitié en bois polychrome. Ce Sanctuaire fut un véritable bastion de la Foi catholique. Il a joué un rôle important dans la vie du pays. De nombreux pèlerins viennent chercher guérison à la source miraculeuse ou réconfort auprès de la Vierge.

Le 14 octobre dernier, la section a organisé un pèlerinage d'une demi-journée en France voisine, près de Morteau, en Franche-Comté. Notre Aumônier, l'Abbé Nicolas-Pierre Maillat a célébré la Messe dans la Grotte-Ermitage de Remenot.

Cette grotte de 30 mètres par 12 mètres est alimentée par trois sources dont une, est miraculeuse et rend la santé. Ce lieu a été consacré en 1883. C'est certainement la seule Grotte du

Par un soleil radieux, 40 pèlerins invités ont fait le voyage en car depuis Neuchâtel. L'ambiance était au beau fixe également. Un goûter a été offert aux participants après la Messe et la visite de la grotte. Nos amis ont été impressionnés par la ferveur qui se dégage de ces lieux.

## Zürich: Advent auf Schweizerisch-Bretonisch



*Apero vor den Crêpes*

Das letzte Montagabendtreffen unserer Gruppe Cerebral im 2014 stand ganz im Zeichen der Adventszeit. Etwa 30 Gäste und Helfer trafen am Abend des 1. Dezember im Forumssaal der Pfarrei St. Anton in Zürich ein, der weihnachtlich geschmückt war.

Nachdem sich alle begrüsst hatten, setzten wir uns zu Tisch und plauderten; die Stimmung war sehr gemütlich. Derweil wirkte Jeannine unermüdlich an einem langen Tisch als Meisterköchin: Es gab selbstgemachte bretonische Crêpes, die berühmten Galettes bretonnes! Genau so musste sich bretonisches Weihnachten anfühlen!

Nachdem wir uns ein Weilchen an dieser Köstlichkeit gelabt hatten, öffnete sich die Türe, und herein trat ein munterer Trupp von Studentinnen, die uns in der Folge mit Gesang und Klavier- und Gitarrenbegleitung die schönsten Weihnachtslieder zum Besten gaben. Was für eine unerwartete und nette Überraschung! Es dauerte nicht lange und wir sangen alle mit; das

Repertoire reichte von Schweizer über deutsche, französische bis zu spanischen Weihnachtsliedern; so war für jeden etwas dabei. Am Ende überreichten uns unsere netten Besucherinnen sogar noch feine Weihnachtsguetsli - Weihnachten kann kommen!

Herzlichen Dank an die Organisatorin Tina Purtschert für diesen sehr gelungenen Abend und an Jeannine Hlavac für die ausgezeichneten Crêpes!

Angela Yorck



## † Marc de Skowronski



*Marc de Skowronski et sa fille Sophie lors du pèlerinage à Lourdes en mai 2013*

La Section de Fribourg est en deuil. Elle vient de perdre Marc de Skowronski, un membre très engagé depuis de nombreuses années dans le SHOMS. Marc visitait régulièrement les résidents de St-Camille avec son épouse Ninon, ancienne cheffe de section ; il participa à de nombreux pèlerinages à Lourdes, animé d'une profonde dévotion envers Notre-Dame.

Le vendredi 12 décembre dernier a été célébrée la messe de sépulture présidée par Monseigneur Alain de Raemy en la cathédrale St-Nicolas. De nombreux parents, amis, chapelains et membres de l'Ordre et du SHOMS, dont notre Commandant Madame Antoinette Fierz, étaient venus entourer la famille de Marc.

## Un Adieu à † Marc de Skowronski

Nous savions tous que Marc de Skowronski était sérieusement malade ; et tout de même, il a quitté les siens et nous tous d'une manière silencieuse et tout à fait inattendue. Personnellement je n'oublierai pas les pèlerinages pendant lesquels nous nous étions occupés de notre protégé commun, Rolf, sérieusement atteint par la sclérose en plaques. Cette expérience nous avait liés d'une amitié cordiale. Les dernières années, Marc s'était dévoilé à Lourdes comme vendeur très apprécié par la

Au cours de la cérémonie très recueillie et émouvante, plusieurs participants, dont ses enfants et petits-enfants, prirent la parole pour lui rendre hommage. Le Père Jean-Michel Poffet O.P., ami du défunt, dans son homélie, releva avec beaucoup d'émotion et de tristesse les qualités de Marc. En évoquant le livre de la Sagesse que Jean, le fils de Marc, choisit pour la célébration de la messe de sépulture, le Père Poffet releva : « Qui dit « sagesse » vise une expérience, des comportements, une manière d'être, de vivre, de s'engager. Marc de Skowronski fut un homme sage et un homme d'action. Il avait souffert avec son pays et découvert combien l'idéologie du communisme était destructrice. Mais il savait et nous a montré par ses divers engagements combien la foi peut orienter une vie dans la droiture, l'affection pour les siens, la compétence professionnelle et la présence auprès des malades et des blessés de la vie. Je pense notamment à son engagement au sein du Service Hospitalier de l'Ordre de Malte. »

La sagesse de Marc survivra au travers de son épouse, de ses enfants et tous les membres du SHOMS qui l'ont côtoyé, estimé et aimé ; c'est là notre consolation.

Nous présentons à Ninon de Skowronski et à ses enfants nos condoléances émues.

La Section de Fribourg

boutique et ses clients, ceci pour sa facilité de contacter du monde, pour ses connaissances de langues et surtout son humour.

Marc, nous nous souviendrons avec gratitude de ton optimisme, ton amabilité et ton sourire, aussi de ta manière peu compliquée d'aborder les gens. Nous te remercions de ton amitié et de l'attention que tu as donnée à nos Seigneurs les malades.

Antoinette Fierz, Commandant

## Spiritualität: aus Lothar Zenetti, Auf seiner Spur, Topos 2000

Wo man andere liebt

Wo man andere liebt,  
ist der Ort der Gemeinde,  
die sich nach Christus nennt.

Wie er soll sie teilen  
ihr Leben und heilen  
die Kranken und Krummen  
die Blinden und Stummen  
sie soll sich erbarmen  
der Schwachen und Armen

Wo die Liebe geschieht,  
hat das Elend ein Ende,  
da wird die Erde neu.

Wo man Unrecht bekämpft,  
ist der Ort der Gemeinde,  
die sich nach Christus nennt.

Wie er soll sie sprechen  
für Recht und zerbrechen  
die Herrschaft der Klassen  
die Allmacht der Kassen  
den Dünkel der Rassen  
den Stumpfsinn der Massen

Wo Gerechtigkeit wird,  
hat das Elend ein Ende,  
da wird die Erde neu.

Wo Versöhnung geschieht,  
ist der Ort der Gemeinde,  
die sich nach Christus nennt.

Wie er soll sie künden  
Vergebung der Sünden  
inmitten von Waffen  
soll Frieden sie schaffen  
versöhnen die Feinde  
als seine Gemeinde

Wo der Friede entsteht,  
hat das Elend ein Ende,  
da wird die Erde neu.

## Prière de saint Grégoire de Naziance, évêque, fils d'évêque, et saint, fils de saint

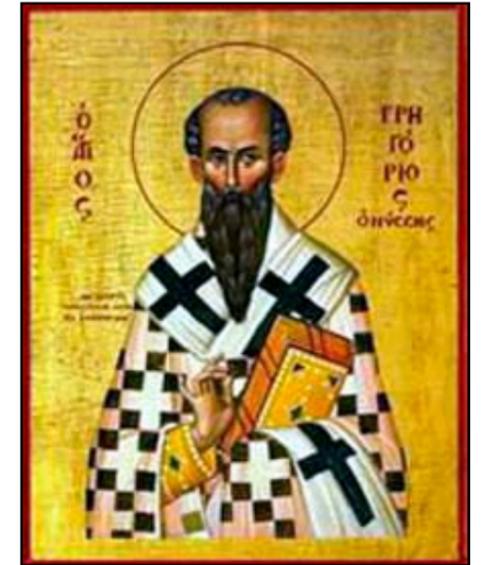
La patristique est une branche de la théologie qui étudie les écrits de ceux qu'on appelle les Pères de l'Eglise.

Divisés en Pères grecs et latins sur le modèle d'un Empire romain lui-même divisé en deux à la mort de Théodose (1) : Occident (latin) et Orient (grec), ces « Pères » sont au nombre d'une quarantaine. Saint Augustin, l'Africain (354-430), évêque d'Hippone (Algérie actuelle), fait partie des seconds ; Saint Grégoire de Naziance (330-v. 390), des premiers.

Il souhaitait devenir moine (ce qui alors n'impliquait pas le sacerdoce), mais fut ordonné prêtre contre son gré et finit par succéder à son père, Saint Grégoire l'Ancien, à la tête de l'évêché de Naziance, en Cappadoce (Turquie centrale actuelle).

Considéré comme le plus grand théologien des Pères grecs, il est l'auteur, entre autres, des Cinq oraisons théologiques, de la Philocalie, d'une anthologie des œuvres d'Origène (autre Père grec), de nombreuses lettres et poèmes, et de cet hymne, dont voici un extrait :

« Toi, l'au-delà de tout, n'est-ce pas tout ce qu'on peut chanter de Toi ? Quel langage te dira ? Aucun mot ne t'exprime. A quoi l'Esprit s'attachera-t-il ? Tu dépasses toute intelligence. Seul, Tu es indicible, car tout ce qui se dit est sorti de Toi ... De tous les êtres Tu es la fin ; **Tu es tout être, et Tu**



**n'en es aucun...** Tu as tous les noms, et comment Te nommerai-je, Toi le seul qu'on ne peut nommer ? ... Toi, l'au-delà de tout, n'est-ce pas là tout ce qu'on peut chanter de Toi ? »(2)

Fra' Guy-Michel Lamy, aumônier du SHOMS

Notes :

(1) Toléré par l'Edit de Milan de l'empereur Constantin (313), le christianisme deviendra religion d'Etat sous l'empereur Théodose (v. 346-395), proscrivant à son tour le paganisme (ancienne religion des Romains) qui l'avait persécuté...

(2) Noël Quesson, Parole de Dieu pour chaque dimanche, A, Droguet et Ardant, p. 257

## Lettre aux éclaireurs de Malte

*Cher éclaireur,*

*Il convient toujours de savoir pourquoi on fait quelque chose ? Il y a bien des motivations pour venir dans une troupe éclaireur : la joie de vivre un temps entre amis ; le côté de l'aventure ; le dépaysement ; les jeux et les défis. Il arrive aussi parfois que l'on soit quelque peu obligé de venir parce que les parents l'ont décidé pour nous. Mais ces raisons sont valables pour n'importe*

*quelle activité, mais insuffisantes pour un week-end éclaireur) de l'ordre de Malte. Pourquoi ?*

*Parce que selon la formule du fondateur du scoutisme Baden-Powell : « le scout est une âme en marche vers la perfection ». Et un jésuite, le Père Jacques Sévin qui introduisit l'esprit vraiment chrétien au scoutisme, reprit l'accent que mettait Baden-Powell sur la Bonne Action (B.A) pour en tirer toute la substance faisant ainsi du scout*



« La foi grandit quand elle est vécue comme expérience d'un amour reçu et quand elle est communiquée comme expérience de grâce et de joie ». *Benoît XVI, Porta fidei*

*chrétien celui qui développe fortement la vertu du don de soi.*

*C'est pourquoi l'éclaireur quand il désire venir à un camp ne doit pas oublier dans sa motivation d'y insérer la dimension chrétienne. Oui, un éclaireur désire vivre un temps ludique pour*

*approfondir sa foi et grandir dans le don de soi. On n'est pas éclaireur pour son propre plaisir ou parce que cela n'est profitable que pour moi. On est éclaireur car on désire grandir dans sa foi au contact d'autres jeunes qui portent en eux le même idéal de vie.*

*La patrouille est constituée de plusieurs éclaireurs. Chacun doit y trouver sa place. Les jeux aident l'éclaireur à se donner pour son équipe, développent en lui le sens de la loyauté, de l'honnêteté. Les temps de service contribuent à développer le don de soi pour le bien des autres. Une bonne troupe est celle qui permet à chaque éclaireur de s'épanouir dans le don de soi et de grandir dans la foi.*

*Que ces activités nous donnent l'occasion d'approfondir ensemble notre amitié avec Jésus Christ et nous fassent croître dans la charité.*

*Votre aumônier, abbé Joseph*

### Die Sektion Zürich des SHOMS stellt sich vor

1976 mit Dr. Erika von Drasche als Geburtshelferin gegründet, ist Zürich (nach Bern) die zweitälteste Sektion des Malteser Hospitaldienstes Schweiz (SHOMS).

Neben den heute vier Einsatzgebieten in Zusammenarbeit mit unseren Partnern MS-Gesellschaft, Mathilde-Escher-Heim, Vereinigung Cerebral und Altersheim Doldertal, die auf den nächsten Seiten separat vorgestellt werden, gehörte der Aufbau von „Midnight Basketball“ (heute von Amt für Soziokultur an verschiedenen Standorten in Zürich weiter betrieben) zu den Projekten, die der SHOMS seit seinem Bestehen aufgebaut und zum Erfolg geführt hat.

An die 100 ehrenamtliche Helferinnen und Helfer sind übers Jahr in Zürich im Einsatz für unsere Herren Kranken. Die Lourdes-Wallfahrt, zu der regelmässig mehr als 30 Zürcher neun Schützlinge begleiten und umsorgen, der Familientag am ersten Sonntag im September – seinerzeit von unserem Spiritual P. Clau Lombriser OP initiiert und



*Austauschgruppe am Familientag*

seit einigen Jahren mit Hilfe von Pfarrer Agnell Rickenmann weitergeführt – und die tatkräftige Mitarbeit der SHOMS-Helfer bei der Organisation des Malteser Wohltätigkeitsabends zugunsten des Holy Family Hospital Bethlehem Ende Oktober im Zunfthaus zur Meisen gehören zu den jährlichen Highlights der Sektion Zürich, die ohne das selbstlose Engagement, Herzblut und Hilfsbereitschaft unserer Aktiven nicht möglich wären.

Auf nationaler Ebene stellt Zürich derzeit den

Kommandanten des SHOMS, den Vizekommandanten, den Trésorier und die Verantwortlichen für das Journal du SHOMS, die Website und für die Boutique.

Weitere Aktivitäten sind derzeit in Planung: In Zusammenarbeit mit unseren Freunden des Johanniterordens (<http://www.johanniterorden.ch/d/1.html>) und unter der Ägide von Tischleindeck-Dich ([www.tischlein.ch](http://www.tischlein.ch)) wird derzeit ein

zusätzliches Einsatzgebiet ins Auge gefasst. 2016 darf Zürich das 40-jährige Bestehen seiner SHOMS-Sektion feiern. Wir freuen uns sehr, dieses Jubiläum mit unseren Mitstreitern und Kollegen aus der ganzen Schweiz begehen zu können und melden uns im Journal des SHOMS schon bald wieder mit Einzelheiten dazu.

- gez. [zuerich@shoms.ch](mailto:zuerich@shoms.ch) -

### MS Gruppe

Parallel zu Pflegekursen in Hinblick auf die Lourdes-Wallfahrten bildeten Fahrdienste und Begleitung für MS-Kranke die allererste Aktivität unserer Sektion.

Heute treffen sich jeweils an einem Samstag im Monat die regionalen Gruppen Betroffener der MS-Gesellschaft (<https://www.multiplesklerose.ch/de>) aus Zürich und Winterthur/Weinland, um Konferenzen nachzuerfolgen, Konzerte zu hören, Lotto zu spielen, zu grillieren etc. Zwei mal pro Jahr bereichern Ganztagesausflüge, wie z.B. in den Zoo Zürich, auf den Säntis, zu Kutschfahrten etc. das Programm, bei dem unsere Helfer jeweils zu zweien im Einsatz sind. Sie schieben Rollstühle, leisten Gesellschaft, geben Essen und andere notwendige Handreichungen.

An den bereits zur Tradition gewordenen Fundraising-Anlässen wie dem Walkathon für Jung und Alt und einem Risotto-Tag auf dem Paradeplatz in Zürich beteiligen sich unsere 10 Mitglieder des MHDS als Helfer mit ihren Familien. Die



*Risotto-Tag auf dem Paradeplatz*

Treffen sind menschlich sehr bereichernd, und mit der Zeit entstehen persönliche Kontakte zu den Patienten, die oft auf den Pilgerfahrten nach Lourdes noch vertieft werden.

Interessenten wenden sich bitte an Brigitte Morgese ([brigitte.morgese@ggaweb.ch](mailto:brigitte.morgese@ggaweb.ch)), die diese Einsätze leitet.



*Kutschfahrt*



*Walkathon*

## Gruppe MEH

Seit 25 Jahren sind unsere SHOMS-Helferinnen im Mathilde-Escher-Heim (<http://www.meh.ch/>) im Einsatz, um den Schülern ihre wöchentliche Physiotherapie im Wasser zu ermöglichen: Von Strassenkleidung in Badehose, vom Elektro-Rollstuhl auf einen Bade-Rollstuhl, unter die Dusche und bis ans Becken, wo ausgebildete Physiotherapeuten die meist von Muskeldystrophie nach Duchenne betroffenen jungen Leute übernehmen. Nach einer halben Stunde Therapie geht's in umgekehrter Reihenfolge: Aus dem Wasser, unter die Dusche, Haare waschen, umziehen, zurück auf den Strassenrollstuhl und noch ganz schnell die Haare getrocknet...



*20 Jahre MEH Party*

Diese sehr personalintensiven Momente könnten von den Mitarbeitern des MEH allein nicht bewältigt - und damit eine Wassertherapie nicht angeboten - werden. Sich im Wasser doch noch bewegen zu können ist die Freude - von fröhlichem Geplantsche begleitet -, welche die Schüler dank unserer Helferinnen jede Woche erfahren dürfen.

Einsatzleiterin auf Seiten der Malteser ist Verena Vorwerk ([vorwerk@sunrise.ch](mailto:vorwerk@sunrise.ch)), die Interessenten gerne Auskunft gibt und Schnuppereinsätze begleitet.

## Gruppe Cerebral

Ganze 66 Namen stehen auf dem Verteiler unserer Gruppe Cerebral. Gegründet in 1994 von Andrea Grassi und seinen Freunden ist dies der beliebte Einsatz-Treff unserer jungen Helfer. Und weil's da so besonders nett ist, mag keiner diese Gruppe verlassen, wenn er/sie mal den Freundeskreis von SHOMS und Betroffenen am ersten Montag jeden Monats und vier Mal im Jahr zum Tagesausflug kennengelernt hat.

Denn hier finden sich regelmässig bis zu 10 Rollstuhlfahrer aus der Vereinigung Cerebral (<http://www.cerebral-zuerich.ch/de/unser-angebot/freizeit.html>) mit ebenso vielen hilfsbereiten Gleichaltrigen zusammen, essen, lachen, diskutieren und erleben fröhliches Cupcake-backen, Kutschenfahrten mit Mini-Pferden,



*Ausflug mit Mini-Pferden*



*Tagesausflug beim Fussballspiel*

ein spannendes Fussballspiel (Zürich hat ausnahmsweise gegen Basel gewonnen!) oder die Handteller-grossen Schmetterlinge im Papilio-rama. Wer schon woanders vom SHOMS gehört hat, neu nach Zürich kommt, zum Studium, zum ersten Job - weshalb in jener Gruppe die Fluktuation gross ist und manche nach einem kurzen „Gastspiel“ wieder verschwinden - kann im lockeren und doch sehr ernsthaften Rahmen erste persönliche Erfahrungen im Umgang mit unseren Herren Kranken und bereichernde Freundschaften mit Menschen mit Behinderung machen.

Philip Longoni leitet die Gruppe Cerebral der Malteser in Zürich. Interessenten erreichen ihn unter [philip.longoni@gmail.com](mailto:philip.longoni@gmail.com).

## Gruppe Doldertal

Schon fünf Jahre ist es alt, das jüngste Kind der Sektion Zürich: das Projekt Doldertal, Betreuung alter Menschen mit Demenz. Und es ist prächtig gediehen! Elf engagierte SHOMS-Freiwillige haben massgeblich dazu beigetragen. Grosszügig verschenken sie ihre Zeit - pro Woche sind mindestens zwei von ihnen im Einsatz -, ihre Kreativität - da wird geplaudert, vorgelesen, erzählt, gesungen, getanzt, gelacht, spaziert, gespielt, gebastelt, je nach Tagesform aller Beteiligten - und ihre Liebe, mit der sie den Bewohnern des Altersheimes (<http://www.doldertal.ch/alterszentrum-doldertal>) einfühlsam und wertschätzend begegnen und die immer wieder auf berührende Weise erwidert wird.

Marie-Gabrielle von Sury ([mgvonsury@gmail.com](mailto:mgvonsury@gmail.com)) hat diese Einsatzgruppe aufgebaut und gibt gerne darüber Auskunft.



*Kartenspiele beim Doldertal*



*Einsiedeln 2014*